

LA RACE BOVINE BRETONNE PIE NOIR (BPN)

De la sauvegarde à la relance... grâce à la cohérence technique et à la viabilité économique de nouveaux systèmes de production

par Pierre Quéméré¹

La race bovine Bretonne Pie Noir est l'une des grandes races françaises au début du XX^e siècle (500 000 têtes). Les « Trente glorieuses » ont failli lui être fatale. Un programme de sauvegarde, le premier en France dans l'espèce bovine, est mis en place en 1975. En 30 ans (1976-2006), les effectifs s'accroissent régulièrement (1 400 femelles en 2007). De nouveaux systèmes de production, inexistantes en 1975, sont mis en place : élevages laitiers en transformation fermière et élevages allaitants. Dans les deux cas, la commercialisation des produits (laitiers et carnés) se fait en circuits courts (marchés de proximité, magasins à la ferme, ...). Ces systèmes sont autonomes et économes (petites structures, intrants réduits, chargement limité sur des surfaces fourragères à base d'herbe,...). Ils valorisent les qualités laitières spécifiques de la race (taux élevé, fromagibilité,...) les qualités d'élevage (facilité de vêlage, fécondité, longévité,...) et les qualités de la viande (finesse, typicité sensorielle,...). Ces systèmes démontrent leur pertinence économique. La valorisation nette du litre de lait est, en moyenne, de 1,40 €. L'efficacité économique (EBE/PB) s'élève à 60%. En élevage allaitant, l'utilisation de la BPN comme mini moule à veau permet de valoriser des veaux, abattus entre 4 et 8 mois, à un niveau comparable à celui obtenu dans la filière « veaux élevés sous la mère » (label rouge). En conséquence, la Société des Eleveurs a décidé de transformer le programme de conservation en un programme de relance, privilégiant l'installation de nouveaux éleveurs dans ces systèmes atypiques par rapport à l'agriculture conventionnelle.

¹ Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, ancien directeur de l'enseignement et de la recherche à l'ISAB.